

» main adroite fait , & qu'ils produisent ce
 » que l'on en attend ; ils doivent comprimer
 » de toute part les muscles exactement : cette
 » compression cause un affaïssement dans le
 » point des arteres qui y répond , & dès-lors on
 » est maître du sang. Ce n'est pas là le seul
 » effet de cette compression , les nerfs y par-
 » ticipent autant que les arteres , leurs pores
 » sont affaïssés les uns sur les autres , leurs in-
 » fluences animées & vivifiantes sont limitées ,
 » suspendues ou supprimées : En un mot , cette
 » compression , surtout si elle dure assez-long-
 » tems , modère , éteint le sentiment du membre
 » qui va être amputé , de sorte qu'il devient
 » comme paralytique. Aussi est-il constant que
 » l'amputation est beaucoup plus effrayante que
 » douloureuse ; peut-être même ne le seroit-
 » elle point , si la membrane qui environne la
 » moëlle , & qui sert comme de perioïste inté-
 » rieur , n'étoit pas à l'abri de la compression
 » par l'azile que lui fournissent des cellules ou
 » un canal osseux.

» C'est cette compression que je souhairois
 » que l'on n'omît jamais dans toutes les opé-
 » rations qu'exigent les Panaris. Elle épargnera
 » non-seulement des douleurs effroyables , dont
 » les suites ne sont pas toujours indifférentes ,
 » & peuvent être mortelles par le bouleverse-
 » ment & la confusion où elles jettent toute
 » l'économie animale ; mais l'Opérateur tran-
 » quille , & nullement ébranlé des clameurs
 » d'un malade , travaillera plus sûrement & avec
 » plus d'aisance ; l'on doit même croire qu'il
 » perfectionnera ce qu'il aura commencé , &
 » qu'il évitera par-là des remises toujours nui-
 » sibles au malade , qui les lui arrache par des